

Discours de François-Xavier de DONNEA Praïa – 5 décembre 2011

Monsieur le Ministre,
Madame l'ambassadeur du Brésil,
Monsieur le Commissaire représentant la Commission de l'UEMOA
Monsieur le représentant de la Commission de la CEDEAO
Mesdames et Messieurs les députés
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs
Mesdames et messieurs,

Je suis particulièrement heureux de me trouver à vos côtés en ce 5 décembre 2011 dans la charmante et vibrante ville de Praïa.

Permettez-moi de saluer la république du Cap Vert qui nous accueille aujourd'hui si chaleureusement.

A l'heure où les mauvaises nouvelles s'accumulent sur la scène internationale, à l'heure où les perspectives s'assombrissent ; où plus personne ne semble avoir de certitudes ; où le doute – et parfois le cynisme – ont pris la place du volontarisme et de l'espoir ; il est salutaire de se rappeler que des peuples et des pays se sont résolument installés sur la voie du progrès.

Le Cap Vert est parmi ceux là. Démocratie exemplaire depuis plus de vingt ans, ce Pays est sorti en quelques décennies de la pauvreté pour s'engager sur la voie de l'émergence. Votre pays, Monsieur le Premier Ministre, a su compenser un manque criant de ressources naturelles par la valorisation de son capital humain, le développement des services et des technologies de l'information et du tourisme. Il est en train de réussir une véritable révolution de l'eau en construisant des barrages dont on n'aurait pas pu rêver il y a encore quelques années ; Il a réussi à attirer de plus en plus d'investissements étrangers, y compris de la part de sa propre diaspora.

Il s'est enfin doté, et c'est ce qui nous réunit aujourd'hui, d'une politique énergétique audacieuse, notamment dans le domaine des énergies renouvelables.

Il est, pour nous tous, que nous soyons d'Europe, d'Afrique ou d'ailleurs, un exemple de ce que la bonne gouvernance, alliée au courage et à l'imagination, sont capables de produire.

Le Cap Vert est aussi un lieu singulier. Parce qu'il est un archipel où se sont croisés et métissés différentes cultures pour en construire une

nouvelle ; parce qu'une grande partie de sa population a dû se résoudre à l'exil lointain sans jamais cependant oublier ses racines ; parce qu'il est aussi proche de ses îles sœurs des Canaries, de Madère et des Açores, que de son continent l'Afrique ; pour toutes ces raisons et d'autres encore, le Cap Vert est un pays génétiquement ouvert au monde et aux autres ; un pays qui, comme cela a été si joliment dit dans un article de presse est « un petit pays ayant une vision bien plus grande que son propre corps ».

Monsieur le Premier Ministre du Cap Vert,
Monsieur l'Ambassadeur du Brésil,
Mesdames et Messieurs.

Dans cette ouverture au Monde du Cap Vert, le Brésil tient bien entendu une place particulière. Lorsqu'on se promène vous dans la ville de Praia, que l'on observe son architecture, que l'on rencontre sa population, que l'on respire son ambiance ; on la sentiment d'être dans une petite ville brésilienne.

L'Afrique tient une place très particulière dans l'histoire et dans le cœur du Brésil. Cette place tient à un héritage historique commun, à des relations traditionnelles d'amitié et à des ambitions convergentes pour faire face aux défis du développement.

Je crois pour ma part que le Brésil a un rôle majeur à jouer pour le développement de l'Afrique de l'Ouest. Non seulement parce qu'il est désormais un acteur stratégique majeur sur l'échiquier international, mais aussi – peut-être surtout – parce qu'une partie encore notable de sa population vit dans le dénuement. Pays développé, huitième puissance économique du monde, pays éminent Membre du G20, le Brésil met en œuvre aujourd'hui des politiques massives de lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire sur son propre territoire. Il y a là les fondements d'une coopération Sud-Sud fructueuse dont les deux parties ont parfaitement conscience.

C'est d'ailleurs ici même au Cap Vert que l'Afrique de l'Ouest, à travers les Etats Membres de la CEDEAO, et le Brésil ont signé en juillet 2010, une déclaration commune les engageant dans la voie d'un dialogue politique et d'une coopération renforcés.

Je me dois également de rappeler que l'UEMOA et le Brésil sont liés depuis 2007 par un accord de coopération et que la plupart des pays de l'Afrique de l'Ouest bénéficient de l'assistance technique et de financement du gouvernement brésilien.

Le Brésil est désormais un acteur important en Afrique de l'Ouest. Je suis particulièrement reconnaissant à son gouvernement d'avoir répondu avec autant d'enthousiasme à l'invitation de Praia.

Comme vous le savez peut-être, le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest rassemble – à égalité de pouvoir – les organisations régionales ouest africaines et leurs principaux partenaires de la communauté internationale. Sa mission est de mutualiser la réflexion et les expériences au service de l'efficacité des politiques régionales. Travailler ensemble est toujours plus efficace - et accessoirement moins coûteux. A l'issue du Forum qui nous réunit aujourd'hui, nous nous engagerons ensemble au service d'une stratégie dans le domaine des énergies renouvelables. J'espère que, au delà de ces deux jours d'échanges et de réflexion, le Brésil acceptera de participer aux travaux du Club – et pourquoi pas devenir à terme l'un de ses membres ?

Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs

L'énergie est l'un des plus grand défis de l'avenir. Les pays d'Afrique de l'Ouest, dont certains seront les pays émergents de demain, ont besoin d'énergie pour se développer comme un enfant a besoin de manger.

Alors qu'ils étaient au même stade de développement, les pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie ont bénéficié d'un pétrole abondant et peu cher. Aujourd'hui, la fin annoncée des énergies fossiles, les craintes liées au changement climatiques, font que l'Afrique doit en même temps inventer sa transition énergétique et assurer son décollage économique. Une fois de plus l'histoire est injuste avec l'Afrique. Mais les faits sont là et je ne doute pas que, comme dans beaucoup d'autres domaines, l'Afrique de l'Ouest sera bientôt une zone d'excellence des énergies renouvelables. La création par la CEDEAO du Centre régional pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique (ECREEE), ici même au Cap Vert, témoigne de cette ambition régionale.

Sachez en tout cas que le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest entend donner à ce dossier la place qu'il mérite. Notre Secrétariat, aux côtés des organisations régionales compétentes que sont la CEDEO, l'UEMOA et le CILSS, mettra tout en œuvre pour accompagner la feuille de route qui sortira des discussions de ce Forum.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez sans doute s'est tenu il y a quelques jours à Busan en Corée, le Quatrième Forum de haut Niveau sur l'efficacité de l'aide. Une centaine de Ministres et tous les acteurs de la coopération au

développement se sont réunis pour évaluer la mise en œuvre des principes de la déclaration de Paris.

Pour la première fois en préparation de ce Forum, l'Afrique, sous l'égide de l'Union Africaine, s'est dotée d'une position commune. Et je suis très heureux de constater que cette position fait de la coopération régionale une priorité absolue aux côtés du développement des capacités et de la lutte contre la pauvreté.

Nous savons tous et depuis longtemps que de nombreuses solutions régionales existent pour faire face aux enjeux du développement ; et ce dans tous les domaines. Les Organisations régionales ouest africaines – la CEDEAO, l'UEMOA, le CILSS – et les autres Membres du Club, y travaillent depuis des décennies. L'Union Africaine et le NEPAD en ont fait les piliers de leurs actions.

Je crois qu'un pas supplémentaire a été fait à Busan. Je suis également convaincu que l'Afrique de l'Ouest fera elle aussi un nouveau pas en avant dans cette direction, ici et maintenant à Praia.

Le développement des énergies renouvelables ouest-africaines a besoin d'une vision et d'une action régionale.

Je vous remercie.